



Femmes et Sociétés

ESPACE **C**

Ressources



Multimédias : Les meubles offrent des ressources à travers des documents graphiques, des lectures et chansons, des vidéos et des bornes interactives.

Sept vidéos abordent les thèmes suivants :

Femmes des régions envahies (3'35), **Jane Addams** (Sociologue, philosophe et réformatrice sociale, elle participe à la création de l'Aide sociale publique aux États-Unis. De 1915 à 1935 elle est la présidente de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté. Elle obtient le prix Nobel de la paix en 1931) (3'02), **Femmes en grève** (2'01), **Infirmières** (2'06), **Marraines** (3'11) et **Femmes au travail** (3'25).

En complément, une borne présente des portraits de femmes de la Grande Guerre : Marie Curie, Rosa Luxembourg, Edith Cavell... (face à la vitrine présentant des tenues d'infirmières, à l'entrée de la salle F - Corps et souffrances). Une autre borne permet d'approfondir le basculement d'un siècle à l'autre au travers d'interviews de spécialistes de différentes disciplines, telles que la mode, la musique ou l'économie (face à la salle E - Tactique et stratégie).

Sons : Les meubles situés en face des salles D (Vie quotidienne dans la tranchée) et E (Tactique et stratégie) sont équipés de casques d'écoute. Des extraits de lettres et de chansons sont diffusés en français, anglais et allemand.

Manipulations : Sur le meuble face à la salle B (Mobilisation totale), la manipulation « Une guerre industrielle » permet, à partir de données chiffrées, de se rendre compte des évolutions de productions mondiales d'armes toujours plus importantes, et donc de faire le lien entre l'effort de guerre à l'Arrière et les besoins en armement sur le front entre 1914 et 1918.

Face à la salle J (Les États-Unis d'Amérique), la manipulation « Le droit de vote des femmes » donne les dates d'obtention de ce droit avant, pendant et après la Grande Guerre dans différents pays du monde.

“Femmes et sociétés” est un espace transversal en lien avec les salles thématiques du musée. Dans ce couloir, de grandes photos illustrent des verbes qui résument les différents rôles tenus par les femmes, principalement à l'Arrière :

- Militer
- Cultiver
- Remplacer
- Produire
- S'engager
- Rester
- Subir
- Combattre
- Soigner

Des meubles blancs présentent également des collections graphiques, des films documentaires et quelques objets.

Le statut social de la femme, au sein de la famille comme de la société, est profondément modifié durant la première moitié du XX^e siècle.

Chefs de famille, ouvrières, conductrices de tramway, espionnes : autant de rôles qui illustrent les formes de leurs engagements.

**MUSÉE
DE LA
GRANDE
GUERRE**
PAYS
DE
MEAUX

Dates clefs

7 août 1914 : Appel du Président du Conseil français, René Viviani : « Aux femmes françaises ».

1916 : Sidonie Pocquet, une infirmière professionnelle diplômée, entre à l'Hôpital-Ecole Heine-Fould de Paris après avoir quitté son hôpital de l'Indre en temps que simple soignante. Son engagement au sein de la Société Française de Secours aux Blessés Militaires et des Sociétés d'Assistance aux Blessés et Malades des Armées de Terre et de Mer, lui permet d'obtenir, le 1^{er} octobre 1919, la Médaille Commémorative 1914-1918 et la médaille de l'Union des Femmes de France de la Croix-Rouge française.

1917 : Magdalena Zelle, alias Mata Hari, agent double, est condamnée à mort par l'armée française, accusée d'intelligence en temps de guerre avec l'ennemi.

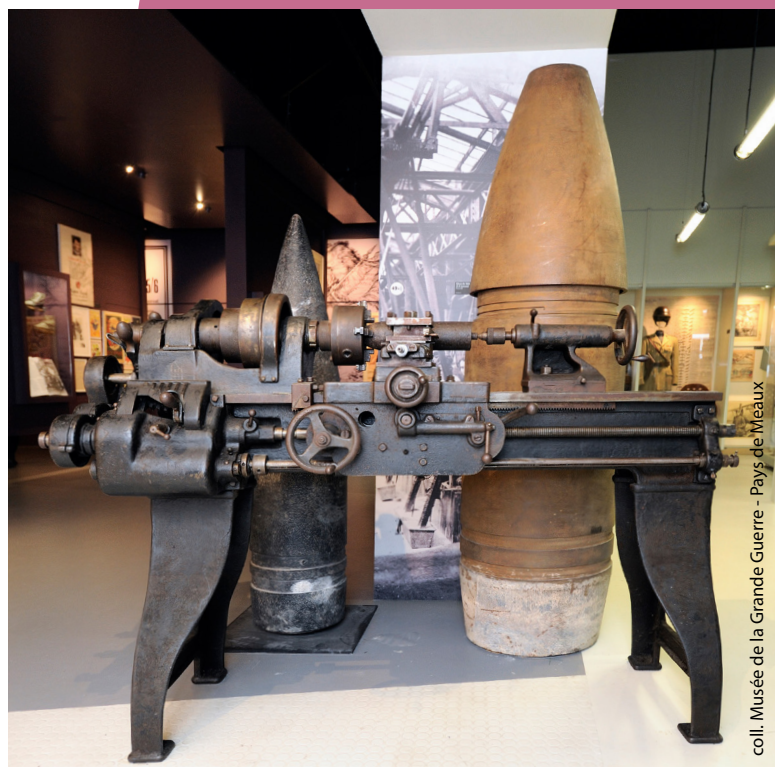
1918 : Le Royaume-Uni, le Canada, la Russie accordent le droit de vote aux femmes.

1919 : Les États-Unis d'Amérique, l'Allemagne, les Pays-Bas, le Luxembourg et la Hollande accordent à leur tour le droit de vote aux femmes.

21 avril 1944 : Les Françaises obtiennent le droit de vote.

ZOOM SUR... Le tour à obus français

Un obus est un projectile en acier tiré par un canon, de forme oblongue, inventé par Pierre Choderlos de Laclos vers 1790. Lorsque la guerre commence, dès le mois de septembre 1914, les stocks d'obus s'amenuisent à cause de leur consommation importante durant les premières semaines de guerre. Avec la certitude d'une guerre courte, aucun programme de fabrication n'a été prévu. Fin 1914, l'industrie est relancée et les femmes sont fortement incitées à rejoindre les usines d'armement. Surnommées les « munitionnettes », ces ouvrières, dans des conditions de travail très éprouvantes, tournent 2 500 obus de 75, soit 4 500 kg de métal, pendant 14 heures par jour, sur des machines comme celle présentée ici. Pourtant, si 430 000 femmes sont présentes dans les usines de guerre en 1918, celles-ci ne sont reléguées qu'à des tâches demandant peu de qualifications. L'implication des femmes dans l'effort de guerre est constante et dans tous les pays belligérants.



coll. Musée de la Grande Guerre - Pays de Meaux

ZOOM SUR... La lithographie de Desbarbieux «Une marraine», 1916

L'institution des marraines de guerre est créée en janvier 1915 en France, pour venir en aide aux soldats originaires des régions envahies par l'armée allemande au nord et à l'est de la France, et qui pour cette raison n'ont ni courrier ni soutien de leur famille. Initialement issues de milieux catholiques, les marraines s'engagent dans une entreprise morale et de solidarité patriotique. La première œuvre de ce type, appelée « La Famille du soldat » est fondée à l'initiative de Mlle de Lens, dans le but de mettre en rapport les combattants fragilisés par la solitude avec des femmes généreuses qui doivent apporter ce que leur mère ou leur épouse ne peuvent leur donner. Cette correspondance aboutit parfois à la formation de couples.



- Une marraine -